

## La voix de l'opposition de gauche

**Le 14 avril 2022**

Mon ordinateur est tombé en panne avant-hier, la carte mère qui n'a qu'un an (garantie 3 ans) serait HS, soi-disant à cause de la poussière, pauvre chérie, elle est bien susceptible ou capricieuse ! Je le récupérerai dans une semaine ou un peu moins, mon beau-fils s'en occupe avec son pote super informaticien.

En attendant, je n'avais pas mis à jour la copie du portail qui figurait dans un disque dur externe ni celle de l'ordinateur portable Dell de secours, quel con ! Mais finalement j'ai réussi à me débrouiller en allant chercher avec FileZilla les fichiers manquant dans le serveur qui héberge le portail, du coup je peux continuer à travailler, je vais même pouvoir récupérer les liens vers tous les blogs que j'avais découverts depuis un an.

Mon travail est un peu perturbé parce qu'il me manque certains logiciels, mais bon, on se débrouille.

---

Jusqu'à présent il n'y avait aucune raison valable de l'évoquer, mais avec la tournure qu'ont pris les événements depuis le 24 février, je me demande s'ils ne vont pas finalement commettre la folie de déclencher une nouvelle guerre mondiale, parce qu'ils ne supporteraient pas que la suprématie du dollar soit remise en cause par la Russie et la Chine et leurs alliés, c'est ce qui avait justifié l'attaque de l'OTAN contre l'Irak puis contre la Libye.

Reste à savoir dans le cadre de cette éventualité, comment ils vont analyser leur chance d'en sortir vainqueur, car rien n'est moins sûr de ce côté-là, donc cela peut très bien en rester à une grave menace ou une sérieuse alerte sans lendemain pour les peuples du monde entier, car aucun ne serait épargné en cas de guerre mondiale.

Raison de plus pour garder son calme, pour essayer d'être lucide et logique, resserrer les rangs et être fraternels au lieu de la jouer solitaire pour essayer de s'en sortir seul contre tous.

J'ai proposé de construire un nouveau courant politique, cela n'intéresse visiblement personne, soit, ne faisons rien, attendons que les bombes nous tombent sur la gueule. Il est trop tard ou cela ne servirait à rien. Quand on le répète sans cesse depuis plus de 10 ans, c'est sûr qu'à l'arrivée le résultat ne peut être que nul, et là on nous sort, vous voyez, on vous l'avait bien dit !

Essayez au moins de faire connaître le portail quand vous postez des commentaires dans des blogs ou je ne sais pas où il suffit d'ajouter : Consultez La Voix de l'Opposition de Gauche, avec Google ils trouveront l'adresse. Je vous dis cela, parce que j'ai constaté qu'il y avait eu plus de 145 000 visites en 2021, 15 000 au mois de mars 2022, hors robots j'ai vu cela dans les statistiques du portail, on est passé de 100 à 500 visites par jour, c'est peu, mais c'est mieux, peut mieux faire encore.

• [Cette causerie au format pdf \(pages\)](#)

## **DÉFENSE DU MARXISME**

### **Lettre d'Engels à Marx - Manchester, le 15 août 1870**

LVOG - Marx et Engels ne cessent d'interpréter la situation en fonction, non pas des intérêts de la bourgeoisie allemande, mais de ceux du prolétariat allemand et français.

Nous devons faire la même chose en fonction des intérêts du prolétariat ukrainien, russe et des pays de l'UE.

Extrait.

Engels - J'estime que nos gens peuvent:

1° se joindre au mouvement national dans la mesure où il se limite à la défense de l'Allemagne et tant qu'il s'y tient (ce qui n'exclut pas, au demeurant, l'offensive jusqu'à la paix). Dans sa lettre, Kugelmann a montré combien ce mouvement national est puissant. (L'opération militaire russe est défensive - LVOG)

2° souligner la différence entre les intérêts nationaux de l'Allemagne et les intérêts dynastiques et prussiens. (Souligner la différence entre les intérêts nationaux de la Russie et le nouvel ordre mondial totalitaire que veulent nous imposer les Etats-Unis - LVOG)

3° s'opposer à toute annexion de l'Alsace-Lorraine (Bismarck laisse percer maintenant son intention de la rattacher au pays de Bade et à la Bavière). (S'opposer à l'extension du conflit hors de l'Ukraine, sauf si un pays de l'OTAN déclençait la guerre contre la Russie. Soutenir l'annexion des régions russophones de l'Ukraine et leur intégration à la Fédération de Russie selon le souhait de la population. - LVOG)

4° agir en faveur d'une paix honorable, dès l'instauration à Paris d'un gouvernement républicain, non chauvin. (Agir en faveur d'une paix honorable, dès l'instauration à Kiev d'un gouvernement républicain, non néonazi et indépendant de l'OTAN et de l'UE. - LVOG)

5° mettre sans cesse en évidence l'unité d'intérêts des ouvriers allemands et français, qui n'ont pas approuvé la guerre, et ne se font pas la guerre. (Mettre sans cesse en évidence l'unité d'intérêts des ouvriers ukrainiens et russes ou européens, qui n'ont pas approuvé la guerre, et ne se font pas la guerre. - LVOG)

6° la Russie, comme il en est question dans l'Adresse internationale :

1 - Wilhelm [Liebknecht] est amusant lorsqu'il déclare que la véritable position, c'est de rester neutre, parce que Bismarck a été dans le temps le compère de Badinguet. Si telle était l'opinion générale en Allemagne, nous en serions de nouveau à la Confédération rhénane (Etre neutre serait oublié que l'Ukraine était devenue une colonie américaine orientée vers le nazisme, destinée à servir de base arrière pour attaquer, détruire ou soumettre la Russie, qui résistait à son intégration forcée dans le nouvel ordre mondial totalitaire dirigé par les Américains, que tous les peuples ont tout intérêt à combattre et à vaincre, à empêcher qu'il se réalise. - LVOG)

2 - Et notre noble Wilhelm serait étonné de voir quel rôle il pourrait y jouer, et ce qui resterait du mouvement ouvrier. L'idéal pour faire la révolution sociale, ce serait alors un peuple qui ne reçoit que des coups de pied et des coups de bâton et se trouve coincé dans la série de ces petits États chers à Wilhelm ! (Les peuples n'en étant pas encore réduits à recevoir "*des coups de pied et des coups de bâton*" pour faire leur révolution, en attendant ils peuvent toujours résister, quitte paradoxalement à soutenir ceux qui un autre jour n'hésiteront pas à leur filer des coups de pieds dans le cul ou à les matraquer, dont Poutine. - LVOG)

As-tu remarqué comment le misérable cherche à me dénoncer pour quelque chose qui est paru dans la Gazette d'Elberfeld! 1 Pauvre bête!

Note.

1- Dans sa lettre du 13 août 1870 à Marx, Liebknecht demandait: « Est-il vrai qu'Engels soit gagné par la fièvre patriotique? La Elberfelder Zeitung en aurait fait état. »

LVOG - Nous, on nous accusera d'être gagnés par la fièvre russe patriotique ! Quelle connerie !

[- Karl Marx et Friedrich Engels, La Commune de 1871.](#)

---

### **Démystification**

Après la démystification du suffrage universel et de la république démocratique, du capitalisme aux vertus miraculeuses inépuisables ou éternelles, il nous reste à traiter celle de la gauche, bien qu'on ait déjà traité ce sujet dans une multitude de causeries, par petits bouts ou de manières décousues par manque de temps comme toujours.

La nature du clivage droite gauche qui naquit lors de la révolution de 1789 en France ne fut pas politique, mais économique, entre ceux qui exigeaient un changement de régime économique ou de mode de production en faveur du capitalisme, et ceux qui s'y opposaient préférant conserver les rapports de production féodaux en vigueur.

Cela étant posé, depuis que le mode de production féodal a disparu et que le capitalisme s'est imposé à l'échelle mondiale, être de gauche devrait signifier qu'on exige un changement de régime économique ou de mode de production en faveur du socialisme, et être de droite qu'on préfère conserver les rapports de production capitalistes en vigueur.

La social-démocratie avait inscrit cet objectif dans son programme à la fin du XIXe siècle ou au début du XXe selon les pays, et à la première occasion au début du XXe siècle elle l'abandonna. Le parti dit communiste converti au stalinisme en fera de même moins d'une décennie plus tard. Toutefois la SFIO (le PS) et le PC (PCF) continueront de l'inscrire dans leur programme respectif jusqu'au début des années 80 pour le PS, jusqu'à nos jours pour le PCF, mystifiant ou abusant tous ceux qui allaient rejoindre ces partis en croyant qu'ils étaient réellement socialiste ou communiste, ce qu'ils avaient cessé d'être définitivement depuis maintenant un siècle. A ce titre on est en droit d'évoquer une escroquerie ou une supercherie politique, puisque la manœuvre consistait à se faire passer pour ce qu'on n'était pas ou plus pour tromper sympathisants, adhérents, militants.

Tous les partis qui se réclament de la gauche étant en réalité de droite, puisqu'ils sont farouchement opposés à un changement de régime économique ou au passage au socialisme, les dizaines de

millions de travailleurs de toutes catégories sociales qui leur firent confiance furent pour la plupart vite désabusés et rompront avec ces partis, mais comme ils ne comprendront pas comment ils avaient pu se laisser abuser à ce point-là, ils n'en tireront finalement aucun enseignement politique, de sorte qu'ils s'éloigneront du socialisme et ils ne parviendront jamais à construire un véritable parti socialiste ou communiste, au point de de nos jours en 2022, pratiquement plus personne ne sait plus ce qu'être de gauche ou socialiste signifie réellement.

Cette fausse gauche servit à la fois à assurer la pérennité du capitalisme et ses institutions, et à détourner les masses du socialisme, c'est la raison pour laquelle tous les acteurs institutionnels tinrent absolument à préserver le clivage droite gauche, qui en réalité n'existe plus depuis le premier quart du XXe siècle.

Il est significatif que ce soit cette fausse gauche ou le PS qui ait servi de tremplin à l'extrême-centre de Macron et à LREM. Mais pourquoi l'oligarchie financière n'a-t-elle pas entrepris cette opération à partir de la droite, se demanderons peut-être certains ? Tout simplement parce que la droite n'avait aucune raison de renier sa nature sociale originelle qu'elle assumait pleinement, elle incarnait officiellement le capitalisme, tandis que cette fausse gauche qui avait renié la sienne, n'était plus composée que de vulgaires affairistes ou d'opportunistes prêts à se vendre au premier venu du moment qu'en échange on leur accordait des postes ministérielles, au parlement, dans l'administration ou dans de grandes entreprises.

Cette fausse gauche était prête à collaborer à n'importe quel régime et à adopter n'importe quels discours ou objectifs, quitte à s'autoliquider si nécessaire, ce qu'elle fit. Ceux qui s'en réclament encore ne postulent finalement qu'à une chose, prendre sa place laissée vacante pour continuer à faire la même sale besogne pour le compte du régime, c'est son clone en quelque sorte. Quant à l'extrême gauche, elle en est issue et elle n'a jamais réellement rompu avec elle, par conséquent elle était vouée au même sort.

Quand je fais encore référence à ce clivage droite gauche, c'est uniquement parce que je dois tenir compte qu'il existe toujours dans l'imagination collective à des degrés divers, mais aussi parce que leur démarche respective diffère du fait que la fausse gauche et la droite s'adressent à des couches ou des classes différentes de la société, bien qu'en dernière analyse elles partagent le même objectif. Ils se partagent les rôles, les fonctions et les tâches.

Si la fausse gauche et la droite représentent différentes nuances de la même idéologie capitaliste, toutefois on ne doit pas les confondre, car selon les circonstances, le rapport de force entre les classes, la manière dont se disposent un certain nombre de facteurs économiques ou politiques déterminant, nous pouvons être amenés à nous servir de l'un contre l'autre en fonction de nos propres intérêts ou objectifs politiques sans jamais nous lier à eux ou nous compromettre, de la même manière si vous voulez, qu'on se sert des révélations des uns pour taper sur les autres et vice versa ou montrer leur véritable nature réactionnaire.

S'il arrive que des positions adoptées par cette fausse gauche ou la droite coïncide à un moment donné avec les intérêts fondamentaux des masses, nous n'avons aucune honte à avoir adopté les mêmes, voire si nécessaire à soutenir tactiquement cette fausse gauche ou la droite, tout en dénonçant leur hypocrisie ou opportunisme de manière à ce que personne ne puisse nous accuser de propager dans la tête des travailleurs des illusions dans les intentions de ces courants politiques réactionnaires. A suivre.

### **Tenons-nous en à nos principes.**

Lu - Il n'y a rien de mieux que l'inversion accusatoire pour couper l'herbe sous le pied de contradicteurs.

LVOG - Pourquoi ? Pardi, parce que le procédé est malhonnête, démagogique, il repose sur un mensonge, la seule manière de s'en sortir honorablement, je ne dis pas convaincre la partie adverse, cela, il ne faut pas y compter, c'est de s'en remettre exclusivement aux faits ou de demeurer sur le terrain de la lutte des classes.

La plupart des travailleurs n'ont pas de conscience de classe ou ils sont en proie à une grande confusion, ils réagissent émotionnellement ou en fonction de leurs intérêts individuels qu'ils confondent avec nos intérêts collectifs, qui ne peuvent trouver une issue que sur le terrain de la lutte des classes. Dans ce cas-là l'incompréhension entre nous est totale, et il est difficile de les amener à réfléchir sur notre propre terrain de classe, ils nous accusent de vouloir les manipuler ou d'avoir toujours raison. Ils nous prêtent une intention qui nous est étrangère, alors que manifestement ils en sont victimes.

---

### **A bas l'opportunisme, le meilleur allié de nos ennemis !**

**Le Pen et Macron "ne sont pas équivalents": Mélenchon écrit à ses soutiens avant le second tour - BFMTV 14 avril 2022**

LVOG - Ils figurent bien tous les trois dans le même camp.

- Parmi les électeurs de Jean-Luc Mélenchon certains voteront pour Emmanuel Macron, d'autres refuseront de le faire une seconde fois, certains laissent même entendre que leur choix se tourne désormais vers Marine Le Pen.

Jean-Luc Mélenchon lance ce mercredi une grande consultation, donnant la possibilité à ses soutiens de se prononcer en vue du second tour. Trois choix: voter pour Emmanuel Macron, voter blanc ou s'abstenir. Une consultation en raccord donc avec la phrase martelée par le candidat insoumis le soir du premier tour: "il ne faut pas donner une seule voix à madame Le Pen".

S'il déplore que ce second tour ne marque pas un "vote d'adhésion", le leader de la France insoumise établit clairement que le président sortant constitue désormais la moins pire des options sur la table.

"Marine Le Pen ajoute au projet de maltraitance sociale qu'elle partage avec Emmanuel Macron un ferment dangereux d'exclusion ethnique et religieuse", précise ainsi Jean-Luc Mélenchon. Selon lui, "un peuple peut être détruit par ce type de division". BFMTV 14 avril 2022

LVOG - ...ou l'union nationale avec l'OTAN ! L'illusionniste occulte le fait que Macron porte une énorme responsabilité dans la guerre actuelle en Ukraine, s'il ne s'était pas rallié aux Américains, la situation aurait été totalement différente. L'UE aurait implosé sur cette question, le régime néonazi de Kiev n'aurait pas reçu une aide militaire massive des pays de l'UE et la guerre serait déjà terminée, mais cela Mélenchon ne le dira jamais.

Il y en a qui ont la naïveté de croire que Le Pen appliquerait les quelques mesures sociales ou progressistes qui figuraient dans son programme, comme on a été assez sots autrefois pour croire que Mitterrand appliquerait les siennes, il fit exactement l'inverse, du coup la Bourse flamba et sabra le champagne ! Ils croient qu'elle pourrait s'opposer à l'UE, à l'OTAN, à l'OMS, au Forum économique mondial de Davos, quelles illusions, à la première injonction ou menace, elle s'exécutera. Ils en viennent même à oublier le Front national ou son origine et son discours raciste...

Mais vous, vous soutenez bien Poutine, sauf que lui il incarne le nationalisme russe, il défend les intérêts de la Russie, Le Pen elle ne défend pas les intérêts de la France face à l'UE ou à l'OTAN, mais maintenant on peut décréter que Biden défend mieux les intérêts du peuple russe que Poutine, que la Russie doit disparaître ou devenir une colonie des Etats-Unis comme l'est devenue la France et les pays de l'UE.

Poutine est bonapartiste pas impérialiste, la France est demeurée une puissance impérialiste, et dans le cadre de l'UE vassalisée à Washington, elle ne peut plus être autre chose. Je crois que la droite l'a confirmé ou elle ne s'y est pas trompée lors du premier tour de la présidentielle, voyez la déroute de Zemmour, le score misérable de Dupont-Daignant, Asselineau et Philippot n'ont même pas pu concourir à cette élection, on devrait peut-être ajouter Péresse...

---

### **Totalitarisme. Mouchards et Big Brother vous observe.**

**Au Royaume-Uni, cette application permet de dénoncer les chauffards - Futura 12 avril 2022**

**Bientôt une base de données pour la reconnaissance faciale européenne - francesoir.fr 12 avril 2022**

La base de données en question viendrait renforcer, avec des données de reconnaissance faciale, celle lancée en 2005 par sept pays européens : la France, la Belgique, l'Allemagne, l'Espagne, le Luxembourg, les Pays-Bas et l'Autriche. Elle prévoit un fichier centralisé de profils d'identité (empreintes digitales, données ADN et informations sur les propriétaires de véhicules), à des fins policières et à l'échelle européenne.

La reconnaissance faciale en temps réel n'étant pas légale en Europe, la police ne pourra utiliser cette base de données que pour identifier des individus de manière rétrospective. Concrètement, elle pourra comparer les images fixes des caméras de vidéosurveillance, les photos des médias sociaux ou celles du téléphone d'une victime, avec les photos d'identité conservées dans une base de données, le tout dans le but d'identifier quelqu'un ou au moins de trouver des correspondances. francesoir.fr 12 avril 2022

---

### **C'est trop facile de rester en bonne santé...**

**Un faible niveau de vitamine D augmente de 14 fois le risque de formes critiques de COVID-19**

Un récent article rédigé par des équipes israéliennes et publié dans la revue PLOS ONE [1] vient de confirmer la stricte corrélation entre le taux de vitamine D circulant avant infection par le SARS-

CoV-2 et l'augmentation substantielle du risque d'évolution critique de la COVID-19 en cas d'infection.

Ces travaux démontrent qu'un simple suivi du taux de vitamine D par son médecin suffit à diminuer d'un facteur 14 le risque d'une forme grave de la COVID-19, ceci pour un coût négligeable et un traitement simple et sans risque. Sans compter les économies générées par la baisse des frais d'hospitalisations associées à la diminution des formes graves. L'importance de la vitamine D, qui dès le début a été mise en avant par les médecins et scientifiques [3, 4], est malheureusement restée sans effet jusqu'à ce jour. Il reste surprenant d'observer que nos gouvernants se sont bloqués sur la quasi-religion du fort coûteux « tout-vaccinal », dont l'efficacité est aujourd'hui pour le moins limitée, en particulier face aux derniers variants. Nous disposions pourtant de toute une panoplie de solutions thérapeutiques et prophylactiques efficaces, sans risque sous contrôle médical, qui ont été ignorées, voire interdites, par les autorités sanitaires de bien des pays. Il sera intéressant de comprendre pourquoi une simple complémentation en vitamine D n'a jamais été conseillée par l'OMS en particulier.

[- Cliquez ici pour lire l'article en entier.](#)

---

### **DANS QUEL MONDE VIVONS-NOUS.**

**Cachez-moi ce dessein que je ne saurais voir Par Michel Raimbaud - Mondialisation.ca, 13 avril 2022 31 août 2020**

Cet article a été publié initialement par Mondialisation.ca le 30 août 2020.

Extrait

Mille ans après la Grande Peur de l'An Mille, un tsunami de déraison submerge la planète, qui n'en est pourtant pas à une folie près. Un terrorisme médiatique sans précédent qui a permis l'enfermement, également inédit, de centaines de millions de personnes, y est pour beaucoup. Les Occidentaux n'ont pas tardé à saisir cette aubaine pour expérimenter à domicile une « responsabilité de protéger » qui servait jusque-là à justifier leurs ingérences illégales dans les Etats décrétés « voyous » sous prétexte de les mettre au pas. Les grandes démocraties, qui ont le droit divin de dire le droit et d'écrire l'Histoire avant de la créer, ont donc joué un rôle moteur dans ce psychodrame collectif.

Formatées et acquises aux thèses du « Nouvel Ordre Global », les « élites » ont entrepris sans états d'âme de liquider les repères du « monde d'avant » à tous les plans (personnel, familial, sociétal) et dans tous les domaines (politique, culture, économie, éducation, enseignement, religion), l'objectif étant manifestement de préparer les esprits à un « monde d'après » désarticulé, déshumanisé, désocialisé, décivilisé, dont les symboles (masques, « gestes barrières », « distanciation sociale », interdiction des rassemblements, des réunions, des marques d'affection familiale ou intergénérationnelle) sont en soi tout un programme. Le vide sidéral que génère le Covid est certes contre-nature, mais ne plus jurer que par lui permet de mettre au rancart les préoccupations du « monde d'avant ». On n'épiloguera pas sur la casse systématique des acquis, des conquêtes sociales ou des libertés publiques, et sur l'effacement progressif de toutes les formes traditionnelles de discussion, de dialogue et de négociation, etc...La catastrophe semble déboucher sur un « trou noir » susceptible de tout engloutir, y compris l'inquiétude et les réflexes de résistance...Cette apathie résignée sous nos cieux bien-pensants a de quoi surprendre.

Comment s'étonner dès lors que l'indifférence ordinaire face aux problèmes du monde soit plus que jamais la règle. Les grands chefs de guerre qui président aux destinées de nos « démocraties » peuvent ainsi mener en toute tranquillité leurs entreprises illégales : ils n'auront pas de comptes à rendre. Il est vrai que, vu de Sirius, le monde du début de millénaire fait penser à la « nef des fous » peinte par Bosch il y a 500 ans, notre folie d'aujourd'hui relevant bien davantage du désordre politico-religieux que de la menace pandémique. S'il a le dos large, le ci-devant Corona n'a fait que consacrer la dérive constatée sur le Grand Echiquier depuis la chute de l'URSS. Retombée de la catastrophe géopolitique de 1991, la rupture de l'équilibre fragile de la guerre froide devait en effet déboucher rapidement sur l'abandon des valeurs et règles communes, l'adieu à la légalité internationale et la ruine du multilatéralisme, préludes à la glissade vers un enfer où feraient la loi les vainqueurs de la guerre idéologique, sans scrupules ni vergogne. Après vingt années de « moment unipolaire américain » et dix ans de « révolutions » et autres « printemps », l'effervescence planétaire a rendu caricaturales les gesticulations d'une ONU en faillite, réduisant à des simulacres les démarches et procédures de la relation internationale. Comment cacher sa stupéfaction devant les nouvelles mœurs diplomatiques soi-disant dictées par l'urgence sanitaire : le Conseil de Sécurité se réunit désormais « en visioconférence » (sic), ce qui réduit les échanges au minimum syndical et banalise les dialogues de sourds qui constituaient déjà souvent la trame des réunions « d'avant ».

Les menteurs et tricheurs de l'Axe du Bien auront eu la peau du « machin » tout en conservant pieusement les vieux « trucs » cachés dans le double fond de leur sac à malices : la « responsabilité de protéger », les droits de l'homme, la « communauté internationale », les « régimes préoccupants », les faux pavillons, les tyrans massacreurs, le vocabulaire attrape-gogos avec ce non qui veut dire oui, ce vrai qui cache le faux et l'aide humanitaire acheminée par les flottes de guerre...A l'ouest rien de nouveau ! Y compris au pays de Montesquieu et Descartes. N'y a-t-on pas depuis longtemps tiré un trait sur feu la légalité internationale, ne trouvant rien à redire à la loi de la jungle qui s'est imposée face au droit onusien ? Les Occidentaux auraient pourtant tort d'ignorer la haine et la rancœur que suscitent partout dans le monde leur cynisme, leur arrogance, leurs postures et impostures.

[- Cliquez ici pour lire l'article en entier](#)

---

### **La tyrannie numérique à l'échelle planétaire: le système de certificats de vaccination de l'Union européenne (UE) par Prof Michel Chossudovsky - Mondialisation.ca, 13 avril 2022**

Le code de vérification QR au niveau planétaire ouvre potentiellement la voie à l'instauration d'un « État policier mondial » contrôlé par l'establishment financier. Il fait partie de ce que feu David Rockefeller a intitulé « la marche vers un gouvernement mondial » basée sur une alliance de banquiers et d'intellectuels.

Quelle est la légitimité de ces procédures ? AUCUNE. Amplement confirmé : IL N'Y A PAS DE PANDÉMIE. La prétendue pandémie de Covid-19 est basée sur une Science Fake ».

Tant le cadre du certificat numérique COVID de l'UE que celui du code de vérification QR de l'OMS sont fondés sur des mensonges flagrants. Il est maintenant bien établi que le test PCR qui fut utilisé pour « détecter le SRAS-CoV-2 » est totalement invalide.

« L'OMS et le CDC (avec les sous-entendus habituels) ont tous deux confirmé ce que l'on savait depuis le tout début en janvier 2020, à savoir que le test RT-PCR utilisé pour justifier chaque

mandat politique, y compris les lockdowns, l'éloignement social, le masque, le confinement de la main-d'œuvre, la fermeture de l'activité économique, etc. était défectueux et invalide. »

[- Cliquez ici pour lire l'article en entier](#)

---

## **La révolution financière mondiale à venir. La Russie suit le modèle américain. Par Ellen Brown - Mondialisation.ca, 11 avril 2022**

Aucun pays n'a réussi à défier l'hégémonie mondiale du dollar américain – jusqu'à présent. Comment cela est-il arrivé et qu'est-ce que cela signifie ?

Les critiques étrangers s'insurgent depuis longtemps contre le « privilège exorbitant » du dollar américain en tant que monnaie de réserve mondiale. Les États-Unis peuvent émettre cette monnaie qui n'est garantie par rien d'autre que « la pleine foi et le crédit des États-Unis ». Les gouvernements étrangers, qui ont besoin de dollars, non seulement les acceptent dans le commerce mais achètent des titres américains avec, finançant ainsi le gouvernement américain et ses guerres étrangères. Mais aucun gouvernement n'a été assez puissant pour rompre cet arrangement – jusqu'à présent. Comment cela est-il arrivé et quelles en seront les conséquences pour l'économie américaine et mondiale ?

### L'ascension et la chute du pétrodollar

Tout d'abord, un peu d'histoire : Le dollar américain a été adopté comme monnaie de réserve mondiale lors de la conférence de Bretton Woods en 1944, alors que le dollar était encore soutenu par l'or sur les marchés mondiaux. L'accord prévoyait que l'or et le dollar seraient acceptés de manière interchangeable comme réserves mondiales, les dollars étant remboursables en or sur demande à 35 dollars l'once. Les taux de change des autres monnaies étaient fixés par rapport au dollar.

Mais cet accord a été rompu après que la politique « canons contre beurre » du président Lyndon Johnson a épuisé la cagnotte américaine en finançant la guerre au Vietnam et ses programmes sociaux de la « Grande Société ». Le président français Charles de Gaulle, soupçonnant les États-Unis d'être à court d'argent, a échangé une grande partie des dollars français contre de l'or et a menacé d'échanger le reste ; d'autres pays ont fait de même ou ont menacé de le faire.

En 1971, le président Richard Nixon a mis fin à la convertibilité du dollar en or au niveau international (connu sous le nom de « fermeture de la fenêtre de l'or »), afin d'éviter de vider les réserves d'or des États-Unis. La valeur du dollar s'est alors effondrée par rapport aux autres monnaies sur les marchés mondiaux. Pour le soutenir, Nixon et le secrétaire d'État Henry Kissinger ont conclu un accord avec l'Arabie saoudite et les pays de l'OPEP selon lequel l'OPEP ne vendrait le pétrole qu'en dollars, et que les dollars seraient déposés dans les banques de Wall Street et de la City de Londres. En contrepartie, les États-Unis défendraient militairement les pays de l'OPEP. Le chercheur en économie William Engdahl présente également des preuves d'une promesse selon laquelle le prix du pétrole serait quadruplé. Une crise pétrolière déclenchée par une brève guerre au Moyen-Orient a effectivement fait quadrupler le prix du pétrole, et l'accord de l'OPEP a été finalisé en 1974.

L'accord a tenu jusqu'en 2000, lorsque Saddam Hussein l'a rompu en vendant le pétrole irakien en euros. Le président libyen Mouammar Kadhafi a fait de même. Les deux présidents ont été

assassinés, et leurs pays ont été décimés par la guerre avec les États-Unis. Le chercheur canadien Matthew Ehret observe :

« N'oublions pas que l'alliance Soudan-Libye-Égypte, sous la direction combinée de Moubarak, Kadhafi et Bashir, avait entrepris d'établir un nouveau système financier adossé à l'or, en dehors du FMI et de la Banque mondiale, afin de financer un développement à grande échelle en Afrique. Si ce programme n'avait pas été sapé par la destruction de la Libye sous l'égide de l'OTAN, le dépeçage du Soudan et le changement de régime en Égypte, le monde aurait vu l'émergence d'un bloc régional majeur d'États africains façonnant leur propre destin pour la première fois dans l'histoire en dehors du jeu truqué de la finance contrôlée par les Anglo-Américains.

### L'ascension du PetroRouble

Le premier défi lancé par une grande puissance à ce qui était connu sous le nom de pétrodollar a eu lieu en 2022. Dans le mois qui a suivi le début du conflit en Ukraine, les États-Unis et leurs alliés européens ont imposé de lourdes sanctions financières à la Russie en réponse à l'invasion militaire illégale. Les mesures occidentales comprenaient le gel de près de la moitié des 640 milliards de dollars américains de réserves financières de la banque centrale russe, l'expulsion de plusieurs des plus grandes banques russes du système de paiement mondial SWIFT, l'imposition de contrôles à l'exportation visant à limiter l'accès de la Russie aux technologies de pointe, la fermeture de leur espace aérien et de leurs ports aux avions et aux navires russes, et l'instauration de sanctions personnelles à l'encontre de hauts fonctionnaires russes et de magnats très en vue. Les Russes inquiets se sont précipités pour retirer des roubles de leurs banques, et la valeur du rouble a plongé sur les marchés mondiaux tout comme le dollar américain l'avait fait au début des années 1970.

La confiance placée dans le dollar américain en tant que monnaie de réserve mondiale, soutenue par « la pleine foi et le crédit des États-Unis », a finalement été entièrement brisée. Le président russe Vladimir Poutine a déclaré dans un discours prononcé le 16 mars que les États-Unis et l'Union européenne avaient manqué à leurs obligations et que le gel des réserves de la Russie marquait la fin de la fiabilité des actifs dits de première classe. Le 23 mars, Poutine a annoncé que le gaz naturel russe serait vendu aux « pays inamicaux » uniquement en roubles russes, plutôt qu'en euros ou en dollars, comme c'est le cas actuellement. Quarante-huit nations sont considérées par la Russie comme « inamicales », dont les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'Ukraine, la Suisse, la Corée du Sud, Singapour, la Norvège, le Canada et le Japon.

Poutine a noté que plus de la moitié de la population mondiale reste « amie » de la Russie. Les pays qui n'ont pas voté en faveur des sanctions comprennent deux grandes puissances – la Chine et l'Inde – ainsi que le principal producteur de pétrole, le Venezuela, la Turquie et d'autres pays du Sud. Les pays « amis », a déclaré Poutine, peuvent désormais acheter à la Russie dans différentes devises.

Le 24 mars, le législateur russe Pavel Zavalny a déclaré lors d'une conférence de presse que le gaz pourrait être vendu à l'Occident contre des roubles ou de l'or, et aux pays « amis » contre la monnaie nationale ou des bitcoins.

Les ministres de l'Énergie des pays du G7 ont rejeté la demande de Poutine, affirmant qu'elle violait les termes des contrats de gaz qui exigent une vente en euros ou en dollars. Mais le 28 mars, le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a déclaré que la Russie n'était « pas engagée dans la charité » et qu'elle ne fournirait pas de gaz à l'Europe gratuitement (ce qu'elle ferait si les ventes se faisaient en euros ou en dollars qu'elle ne peut actuellement pas utiliser dans le commerce). Les

sanctions elles-mêmes constituent une violation de l'accord visant à honorer les devises sur les marchés mondiaux.

Bloomberg rapporte que le 30 mars, Viatcheslav Volodine, président de la chambre basse du Parlement russe, a suggéré dans un message sur Telegram que la Russie pourrait étendre la liste des produits pour lesquels elle exige d'être payée en roubles (ou en or) par l'Occident, afin d'inclure les céréales, le pétrole, les métaux, etc. L'économie de la Russie est beaucoup plus petite que celle des États-Unis et de l'Union européenne, mais la Russie est un fournisseur mondial majeur de produits de base essentiels – non seulement le pétrole, le gaz naturel et les céréales, mais aussi le bois, les engrais, le nickel, le titane, le palladium, le charbon, l'azote et les métaux des terres rares utilisés dans la production de puces informatiques, de véhicules électriques et d'avions.

Le 2 avril, le géant gazier russe Gazprom a officiellement interrompu toutes les livraisons à l'Europe via le gazoduc Yamal-Europe, une artère critique pour l'approvisionnement énergétique européen.

Richard Werner, professeur d'économie au Royaume-Uni, qualifie la manœuvre russe d'astucieuse – une répétition de ce que les États-Unis ont fait dans les années 1970. Pour obtenir des produits russes, les pays « inamicaux » devront acheter des roubles, ce qui fera grimper la valeur du rouble sur les marchés mondiaux, tout comme le besoin de pétrodollars a soutenu le dollar américain après 1974. En effet, le 30 mars, le rouble avait déjà atteint le niveau où il se trouvait un mois plus tôt.

Une page du manuel du « système américain »

La Russie suit les États-Unis non seulement en liant sa monnaie nationale aux ventes d'un produit de base essentiel, mais aussi en suivant un protocole antérieur – ce que les dirigeants américains du XIXe siècle appelaient le « système américain » de monnaie et de crédit souverains. Ses trois piliers étaient (a) des subventions fédérales pour les améliorations internes et pour soutenir les industries naissantes de la nation, (b) des tarifs douaniers pour protéger ces industries, et (c) un crédit facile émis par une banque nationale.

Michael Hudson, professeur d'économie et auteur de « Super-Impérialisme : La stratégie économique de l'empire américain », parmi de nombreux autres ouvrages, note que les sanctions obligent la Russie à faire ce qu'elle a été réticente à faire elle-même : réduire sa dépendance à l'égard des importations et développer ses propres industries et infrastructures. L'effet, dit-il, est équivalent à celui des tarifs douaniers protecteurs. Dans un article intitulé « L'empire américain s'autodétruit », Hudson écrit au sujet des sanctions russes (qui remontent en fait à 2014) :

« La Russie était restée trop captivée par l'idéologie du marché libre pour prendre des mesures visant à protéger sa propre agriculture ou son industrie. Les États-Unis ont apporté l'aide nécessaire en imposant à la Russie une autonomie intérieure (via les sanctions). Lorsque les États baltes ont perdu le marché russe du fromage et d'autres produits agricoles, la Russie a rapidement créé son propre secteur fromager et laitier – tout en devenant le premier exportateur mondial de céréales. ...

La Russie découvre (ou est sur le point de découvrir) qu'elle n'a pas besoin de dollars américains pour garantir le taux de change du rouble. Sa banque centrale peut créer les roubles nécessaires pour payer les salaires nationaux et financer la formation de capital. Les confiscations américaines pourraient donc finalement amener la Russie à mettre fin à la philosophie monétaire néolibérale, comme le préconise depuis longtemps Sergey Glaziev en faveur de la MMT [Modern Monetary Theory]. ...

Ce que les pays étrangers n'ont pas fait d'eux-mêmes – remplacer le FMI, la Banque mondiale et les autres bras de la diplomatie américaine – les politiciens américains les obligent à le faire. Au lieu que les pays d'Europe, du Proche-Orient et du Sud se séparent en fonction de leur propre calcul de leurs intérêts économiques à long terme, les États-Unis les poussent à s'éloigner, comme elle l'a fait avec la Russie et la Chine. » Glazyev et la réinitialisation eurasiatique Sergey Glazyev, mentionné par Hudson ci-dessus, est un ancien conseiller du président Vladimir Poutine et le ministre de l'Intégration et de la Macroéconomie de la Commission économique eurasiatique, l'organe de réglementation de l'Union économique eurasiatique (UEE). Il a proposé d'utiliser des outils similaires à ceux du « système américain », notamment en transformant la Banque centrale de Russie en une « banque nationale » émettant la propre monnaie de la Russie et des crédits pour le développement interne. Le 25 février, Glazyev a publié une analyse des sanctions américaines intitulée « Sanctions et souveraineté », dans laquelle il déclare :

« Les dommages causés par les sanctions financières américaines sont inextricablement liés à la politique monétaire de la Banque de Russie ... Son essence se résume à lier étroitement l'émission du rouble aux recettes d'exportation et le taux de change du rouble au dollar. En fait, une pénurie artificielle d'argent est créée dans l'économie, et la politique stricte de la Banque centrale entraîne une augmentation du coût des prêts, ce qui tue l'activité commerciale et entrave le développement des infrastructures dans le pays. »

Glazyev a déclaré que si la banque centrale remplaçait les prêts retirés par ses partenaires occidentaux par ses propres prêts, la capacité de crédit russe augmenterait considérablement, ce qui empêcherait une baisse de l'activité économique sans créer d'inflation.

La Russie a accepté de vendre du pétrole à l'Inde dans sa propre monnaie souveraine, la roupie, à la Chine en yuan et à la Turquie en lira. Ces monnaies nationales peuvent ensuite être dépensées pour acheter les biens et services vendus par ces pays. On pourrait soutenir que chaque pays devrait être en mesure de commercer sur les marchés mondiaux dans sa propre monnaie souveraine ; c'est ce qu'est une monnaie fiduciaire – un moyen d'échange soutenu par l'accord de la population de l'accepter comme valeur pour ses biens et services, soutenu par la « pleine foi et le crédit » de la nation.

Mais ce type de système de troc mondial s'effondrerait, tout comme les systèmes de troc locaux, si l'une des parties à l'échange ne voulait pas des biens ou des services de l'autre partie. Dans ce cas, une monnaie de réserve intermédiaire serait nécessaire pour servir de moyen d'échange.

Glazyev et ses homologues y travaillent. Dans une interview traduite publiée sur The Saker, Glazyev a déclaré :

« Nous travaillons actuellement sur un projet d'accord international sur l'introduction d'une nouvelle monnaie de règlement mondiale, arrimée aux monnaies nationales des pays participants et aux biens échangés qui déterminent les valeurs réelles. Nous n'aurons plus besoin des banques américaines et européennes. Un nouveau système de paiement basé sur des technologies numériques modernes avec une blockchain se développe dans le monde, où les banques perdent de leur importance. »

La Russie et la Chine ont toutes deux développé des alternatives au système de messagerie SWIFT, dont certaines banques russes ont été bloquées. Le commentateur Alexander Mercouris, basé à Londres, fait l'observation intéressante que sortir de SWIFT signifie que les banques occidentales ne peuvent pas suivre les transactions russes et chinoises.

L'analyste géopolitique Pepe Escobar résume les plans pour une réinitialisation financière eurasienne/chinoise dans un article intitulé « Dites bonjour à l'or russe et au petroyuan chinois ». Il écrit :

« Cela a été long à venir, mais enfin certains linéaments clés des nouvelles fondations du monde multipolaire sont révélés.

Vendredi [11 mars], après une réunion par vidéoconférence, l'Union économique eurasiatique (UEE) et la Chine ont convenu de concevoir le mécanisme d'un système monétaire et financier international indépendant. L'UEE est composée de la Russie, du Kazakhstan, du Kirghizstan, du Belarus et de l'Arménie. Elle établit des accords de libre-échange avec d'autres nations eurasiatiques et s'interconnecte progressivement avec l'Initiative Ceinture et Route chinoise (BRI).

À toutes fins utiles, l'idée vient de Sergey Glazyev, le principal économiste indépendant de Russie.

De manière assez diplomatique, Glazyev a attribué la concrétisation de l'idée aux « défis et risques communs associés au ralentissement économique mondial et aux mesures restrictives à l'encontre des États de l'UEE et de la Chine ». ...

Traduction : la Chine étant une puissance eurasiatique au même titre que la Russie, elles doivent coordonner leurs stratégies pour contourner le système unipolaire américain.

Le système eurasiatique sera basé sur « une nouvelle monnaie internationale », très probablement avec le yuan comme référence, calculée comme un indice des monnaies nationales des pays participants, ainsi que des prix des matières premières. ...

Le système eurasiatique est appelé à devenir une alternative sérieuse au dollar américain, car l'UEE pourrait attirer non seulement les nations qui ont rejoint la BRI ... mais aussi les principaux acteurs de l'Organisation de Coopération de Shanghai (OCS) ainsi que l'ASEAN. Les acteurs d'Asie occidentale – Iran, Irak, Syrie, Liban – seront inévitablement intéressés. » Privilège exorbitant ou charge exorbitante ?

Si ce système réussit, quel sera l'effet sur l'économie américaine ? Le stratège en investissement Lynn Alden écrit dans une analyse détaillée intitulée « La rupture du système de réserve monétaire mondial des États-Unis » qu'il y aura une douleur à court terme, mais qu'à long terme, l'économie américaine en bénéficiera. Le sujet est complexe, mais l'essentiel est que la domination de la monnaie de réserve a entraîné la destruction de notre base manufacturière et l'accumulation d'une dette fédérale massive. Le partage de la charge de la monnaie de réserve aurait l'effet que les sanctions ont sur l'économie russe – en soutenant les industries nationales comme le ferait une taxe douanière, ce qui permettrait de reconstruire la base manufacturière américaine.

D'autres commentateurs affirment également qu'être la seule monnaie de réserve mondiale est moins un privilège exorbitant qu'un fardeau exorbitant. La perte de ce statut ne mettrait pas fin à l'importance du dollar américain, qui est trop fortement ancré dans la finance mondiale pour être délogé. Mais cela pourrait bien signifier la fin du pétrodollar en tant que seule monnaie de réserve mondiale, et la fin des guerres pétrolières dévastatrices qu'il a financées pour maintenir sa domination.

[- Cliquez ici pour lire l'article](#)

## **Biden et Soros à la recherche de la baleine blanche russe ? - reseauinternational.net 12 avril 2022**

par Germán Gorraiz López.

Charles Wright Mills, dans son livre « L'élite au pouvoir » (1956), indique que la clé pour comprendre la préoccupation nord-américaine se trouverait dans l'organisation excessive de leur société. Ainsi, l'establishment serait « le groupe d'élite formé par l'union des sous-élites politiques, militaires, économiques, universitaires et des médias de masse des États-Unis », des lobbies de pression qui seraient interconnectés à travers « une alliance agitée basée sur leur communauté » d'intérêts et orientée vers la métaphysique militaire.

[- Cliquez ici pour lire l'article en entier](#)

---

## **Financé par Soros et l'Etat, le groupe Attac ne veut pas une voix pour l'extrême droite - lemediaen442.fr 13 avril 2022**

Histoires interdites du financement des ONG de droits de l'Homme et de protection des journalistes - atlasinfo.fr 17 juin 2020

Extraits.

Dans ce dossier, Atlasinfo décrypte comment les Fondations américaines ont instrumentalisé la cause des droits de l'Homme et mis au pas la presse mondiale, sous couvert de la philanthropie. Une en particulier mène la danse depuis près de 40 ans : la Open Society Foundation du magnat américain de la finance, George Soros. Fort de sa puissance financière, le multimilliardaire a mis en place un système de stratégies d'influence qui prend appui sur la société civile. Il la dote de moyens colossaux pour atteindre des objectifs géostratégiques et économiques intimement liés aux cercles du pouvoir américain.

Pour un militant épris de justice et de liberté, Il n'y a rien de pire que de découvrir que l'organisation de droits de l'Homme à laquelle il a dédié une partie de sa vie, s'est égarée pour se soumettre à une ligne de conduite dictée pas ses bailleurs de fonds, avec des pratiques en contradiction avec ses convictions.

Pour un journaliste opérant au sein d'une organisation qui affiche des ambitions de protection des journalistes, cela est encore plus douloureux. Distribuer les bons ou les mauvais points, « sucrer » une information importante parce qu'elle implique un donateur ou en surexploiter une autre parce qu'« on » l'a demandé, c'est tout simplement sacrifier ses valeurs morales et éthiques.

Ainsi, dans la toile tissée à travers la Open Society Foundation se retrouvent ONG internationales ou locales, médias, comités de protections des journalistes, plateformes collaboratives d'investigation, Universités, think tank, partis politiques, syndicats et tout autre entité ou personne pouvant exercer une influence en faveur du projet de George Soros, partout à travers le monde.

Pour réussir, il fallait à celui qui a joué des coudes pour construire sa fortune colossale dans la finance, commencer par bâtir une image de philanthrope épris d'une humanité débordante.

“Saint George et ses improbables croisades”

Particulièrement satyrique Le Time consacra le 1er septembre 1997 une Une à “Saint George : et ses improbables croisades”, qui vont de la politique à l’immigration en passant par la dépénalisation de la drogue, la défense des minorités ou encore la cause LGBT+, construisant sa stratégie sur la démocratie et la justice sociale, la défense des faibles pour provoquer la chute des puissants, tout ceux en tout cas qui encombreraient sa route vers l’édification d’une société transnationale.

### Le Parti Démocrate en toile de fond

Sur le plan politique, il n’a jamais fait mystère de ses positions démocrates, finançant généreusement les campagnes de John Kerry en 2004 face à Georges W bush, Barack Obama qu’il avait commencé à soutenir en tant que sénateur de l’Illinois, Hillary Clinton face à Trump en 2016...

En Afrique où les activités du milliardaire américain ne suscitent pas le même intérêt qu’aux Etats Unis ou en Europe, la République Démocratique du Congo et le Burkina Faso notamment ont été broyés par des manœuvres attribuées aux réseaux de George Soros.(En 2017, Open Society Foundation consacrait plus de 70 millions de dollars à ses activités sur le continent).

### Alignement sur la politique étrangère américaine

Le magnat de la finance n’a aucune hésitation à travailler avec une partie des cercles du pouvoir américain quand cela est nécessaire. Mieux encore : il avance sensiblement au même rythme que la politique américaine, travaillant souvent main dans la main avec La NED, National Endowment for Democracy, émanation du congrès américain financée à travers l’USAID, l’Agence Américaine pour le Développement International.

Une phrase de son ancien président exécutif, Allen Weinstein résume sa mission. « La plupart des choses que nous faisons aujourd’hui étaient faites secrètement par la CIA il y a 25 ans ».

En conjuguant leurs efforts, la NED et le réseau de la Open Society Foundation auraient travaillé à l’émergence, l’encadrement, la formation et le financement de nombreux mouvements de contestation dans plusieurs pays où le vent du printemps arabe a soufflé.

### Un homme qui ne s’embarrasse pas de ses contradictions

George Soros est partout et ne se formalise pas des contradictions qu’il peut présenter, comme l’explique Thibault Kerlinzin auteur d’une enquête passionnante « Soros, l’Impérial », publiée en 2019. C’est un démocrate mais qui est prêt à côtoyer des Républicains si le business l’exige. Il dénonce l’addiction des enfants aux jeux sur Internet mais est un grand investisseur dans des casinos. Il se fait le chantre de la démocratie mais finance les révolutions colorées.

En 1993, il déclarait qu’il n’investirait pas dans les pays où agissent ses fondations, mais fait tout le contraire l’année d’après. Il dénonce la corruption et les pratiques illégales et prône la transparence mais fait tout pour échapper aux contrôles fiscaux, tout en finançant des ONG comme Transparency International. Il a des investissements dans les mines de charbon et le secteur pétrolier mais épouse la cause des défenseurs de l’environnement.

### « La Soros Connection »

C’est tout cela à la fois le personnage Soros : le cynisme dans les affaires et un réseau dans au moins 100 pays pour l’accompagner dans le projet de démantèlement des sociétés auquel il aspire,

distribuant les bons ou les mauvais points par organisations non gouvernementales et médias interposés. Selon Thibault Kerlirzin qui analyse la « Soros connection » faite d'intérêts et de renvois d'ascenseurs, nous serions naïfs de croire que le magnat de la finance aurait perdu ses longues griffes qui ont fait sa réputation de loup de Wall Street : quand Georges Soros donne, c'est toujours un investissement. (Comme la Fondation Mélinna et Bill Gates, et tous leurs semblables. - LVOG)

« Le Maître des marionnettes », comme le nomme Margaux Krehl dans un portrait qu'elle lui consacre dans Vanityfair.fr mis en ligne le 25 octobre 2018, est-il le manipulateur que décrivent ses adversaires ? Le fait est que le nom de ses fondations est associé à toutes les ONG qui voudront bien prendre les milliards qu'il a à revendre, et elles sont nombreuses. Depuis 1984, ce sont plus de 30 milliards de dollars qu'il a injecté dans Open Society Foundation avec l'ambition affichée de promouvoir « la gouvernance démocratique, les droits de l'Homme et les réformes économiques, sociales et légales ».

A quelles ONG profitent ces sommes phénoménales ?

- Human Right Watch = 100 millions de dollars pour la période 2010-2020.
- La Fédération Internationale des Droits de l'Homme = 8,7 millions rien qu'en 2018.
- Reporters sans Frontières est régulièrement critiquée pour son financement par les fonds américains de la National Endowment for Democracy (Usaid) et l'Open society Foundation de Georges Soros. L'organisation a fait l'objet d'une enquête à lire absolument « la face cachée de Reporters Sans Frontières : de la CIA aux faucons du Pentagone »
- Oxfam
- Transparency International EU
- Greenpeace
- Amnesty International
- Etc?

Nul ne peut réellement dire que ces organisations non gouvernementales agissent plus pour des raisons politiques qu'humanitaires. Mais le fait est qu'elles ont toutes pour point commun un financement qui émane d'une même organisation tentaculaire au projet « sans frontières » affiché et qui agit sur le terrain de plusieurs pays avec un « laisser passer », voire un accompagnement des cercles du pouvoir américain, démocrates en particulier. atlasinfo.fr 17 juin 2020

[- Cliquez ici pour lire l'article en entier](#)

---

## **DOSSIER UKRAINE**

### **Au bord de la Troisième guerre mondiale ?**

**Avertissement de la Russie. « Ceux qui livrent des armes à Kiev seront la cible légitime des forces russes » - insolentiae.com 14 avril 2022**

La Russie dit que les véhicules de transports d'armes des Etats-Unis et de l'Otan sont des cibles légitimes

Voilà ce que dit cette dépêche Reuters qui rapporte elle-même une dépêche de l'agence Tass comme au bon vieux temps de la guerre froide.

« La Russie considérera les véhicules des Etats-Unis et de l'Otan transportant des armes en Ukraine comme des cibles légitimes, a déclaré mercredi le vice-ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Riabkov, dans une interview à l'agence de presse TASS.

Toute tentative de l'Occident d'infliger des dégâts importants à l'armée russe ou à ses alliés séparatistes en Ukraine sera « sévèrement réprimée », a-t-il ajouté.

« Nous avertissons que nous considérerons les transports d'armes des Etats-Unis et de l'Otan à travers le territoire ukrainien comme des cibles militaires légales », a déclaré Sergueï Riabkov, cité par l'agence TASS. « Nous faisons comprendre aux Américains et aux autres Occidentaux que les tentatives de ralentir notre 'opération spéciale', d'infliger un maximum de dégâts aux troupes et formations russes des Républiques populaires de Donetsk et de Louhansk seront durement réprimées », a-t-il ajouté ».

---

### **Fin de la fake news sur Kramatorsk.**

Les preuves que le missile du massacre de la gare de Kramatorsk n'est pas russe, mais ukrainien par Manlio Dinucci - Réseau Voltaire 12 avril 2022

Le numéro de série du missile Tochka-U qui a frappé la gare ferroviaire de Kramatorsk, le 8 avril 2022, est (en russe) ?91579 ou (en anglais) Sh91579. Ce numéro de série marque le stock de missiles Tochka-U en possession de l'armée ukrainienne. Seules les Forces Armées Ukrainiennes ont des missiles Tochka-U. La Russie n'en a pas depuis 2019 : ils ont tous été désactivés. Les Républiques Populaires de Donetsk et Lugansk n'ont pas et n'ont jamais eu de Tochka-U. ??La direction du cône et de l'empennage (ou section de queue) du missile qui a atterri sur le terrain proche de la gare ferroviaire de Kramatorsk montre clairement qu'il été lancé par la 19eme Brigade de Missiles Ukrainienne, basée près de Dobropolie à 45 km de Kramatorsk. Précédemment les Forces Armées Ukrainiennes ont utilisé des missiles Tochka-U de la même série comme des ?915611, lancés sur Berdyansk et un ?915516, lancé sur Melitopol. Les mêmes missiles ont été utilisés contre Donetsk et Lugansk. Réseau Voltaire 12 avril 2022

---

### **Marioupol**

**Marioupol : 1 026 soldats ukrainiens, dont 162 officiers, se sont rendus à la Russie - lemediaen442.fr 13 avril 2022**

C'est la plus grande reddition depuis que la Russie a lancé une opération militaire spéciale pour démilitariser et dénazifier l'Ukraine. L'objectif de Vladimir Poutine est : « la protection des personnes qui ont été soumises au génocide par le régime de Kiev pendant huit ans ». C'est une défaite pour Zelensky et un coup de tonnerre qui s'abat sur l'armée ukrainienne qui répète — sous forme de propagande — gagner du terrain à chaque jour qui passe. La réalité est tout autre.

Lors du briefing du ministère de la Défense de la Russie, Igor Konachenkov a annoncé : « A Marioupol, dans la zone de l'usine métallurgique Ilyich, à la suite d'actions offensives réussies par les forces armées russes et les unités de police de la République populaire de Donetsk, 1 026 militaires ukrainiens de la 36e brigade de marine ont déposé volontairement les armes et sont rendus. Il y a 162 officiers des forces armées ukrainiennes parmi les militaires qui se sont rendus.

Cent cinquante et un militaires ukrainiens blessés de la 36e brigade de marine ont reçu des soins médicaux sur place, après quoi ils ont tous été emmenés à l'hôpital de la ville de Marioupol pour y être soignés. » lemediaen442.fr 13 avril 2022

---

### **Inde. Modi le nationaliste.**

**L'entreprise publique indienne Mangalore Refinery and Petrochemicals Ltd achète 1 million de barils de brut Urals russe pour le chargement de mai - infobrics.org 13 avril 2022**

"L'intérêt général de l'Inde est ce qui est gardé à l'esprit.... Je ferais passer l'intérêt national de mon pays en premier, et je garderais la sécurité énergétique de mon pays en premier", a déclaré la ministre des Finances Nirmala Sitharaman, ajoutant que si le pétrole est disponible à un prix réduit, "pourquoi ne l'achèterais-je pas ?"

Source: www.livemint.com

LVOG - Je rappelle que je vis en Inde depuis août 1996. Je ne vais pas m'en plaindre, avec Raoul Gandhi ou le Parti du Congrès, l'Inde aurait été vendue aux Américains ! Le litre d'essence est passé à 104 roupies, soit environ 1,5 euro, c'est terriblement cher pour les Indiens, imaginez que vous devriez le payer 10 euros en France, mais les Indiens ne se déplacent pas en bagnole ! Le prix de l'essence a augmenté par les Américains ont attaqué la roupie, j'en ai eu confirmation dans un article hier, ils veulent faire payer à Modi son soutien à Poutine.

---

### **Les puissances occidentales et le fascisme, une longue histoire d'amour.**

**L'alliance du MI6, de la CIA et des bandéristes par Thierry Meyssan - Réseau Voltaire 12 avril 2022**

Après avoir montré que la guerre en Ukraine avait été préparée par les Straussien et déclenchée le 17 février par l'attaque de Kiev contre le Donbass, Thierry Meyssan revient sur l'histoire secrète qui lie les Anglo-Saxons aux bandéristes depuis la chute du IIIème Reich. Il tire la sonnette d'alarme : nous n'avons pas été capables de voir la résurgence du racisme nazi en Ukraine et dans les pays baltes depuis trente ans, nous ne voyons pas non plus que bon nombre des civils ukrainiens que nous accueillons sont pétris d'idéologie bandériste. Nous attendons que des attentats nazis commencent en Europe occidentale pour nous réveiller.

Extrait.

- Le 18 novembre 2020, la 3ème Commission de l'Assemblée générale des Nations unies adoptait une résolution sur la « Lutte contre la glorification du nazisme, du néonazisme et d'autres pratiques qui contribuent à alimenter les formes contemporaines de racisme, de discrimination raciale, de xénophobie et de l'intolérance qui y est associée » (Nations Unies A/C.3/75/L.49). Tous les membres de l'Onu votaient "pour", seuls les États-Unis et l'Ukraine votaient "contre". Tous les membres de l'Otan et de l'Union européenne s'abstenaient.

[- Cliquez ici pour lire l'article en entier](#)

Ma modeste contribution.

TM - Souvenons-nous qu'absolument tous les États occidentaux sans exception ont cru, à un moment ou à un autre, que les nazis étaient la solution à la crise économique de 1929. Eux seuls semblaient proposer une alternative crédible au capitalisme. Bien sûr, presque tous ces gens changèrent d'avis lorsque le danger nazi se retourna contre eux.

LVOG - Cette tournure pourrait induire les lecteurs en erreur, car ne serait-ce pas plutôt les mêmes qui furent à l'origine du nazisme et qui ensuite lorsqu'ils estimèrent qu'ils n'en avaient plus besoin parce qu'il avait accompli la tâche qu'ils lui avaient assignée, le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, ils l'éliminèrent. On en veut pour preuve que Hitler et les nazis allemands s'inspirèrent du livre L'Etat juif de Théodore pour développer leur thèse antisémite.

Cela dit, la suite de l'article de Thierry Meyssan montre très bien les liens qui existeront entre Hitler et les dirigeants occidentaux, je ne fais ici qu'apporter une précision supplémentaire sur le plan économique.

Hitler et le parti national-socialiste allemand n'auraient pas pu mener à bien leur mission, s'ils n'avaient pas obtenu le soutien financier et politique des banquiers juifs de la Fed notamment, ainsi que celui de leurs homologues du Canada et de l'Europe occidentale. Dans un premier temps, ils leur fournirent les crédits et les capitaux nécessaires pour réarmer l'Allemagne et appliquer leur programme. Une fois cet objectif atteint et l'économie allemande ayant adopté l'économie de guerre, assuré que désormais plus rien ne pourrait empêcher la guerre ait lieu, c'est à ce moment-là qu'ils exigèrent de l'Allemagne qu'elle rembourse sur le champ l'énorme dette qu'elle avait contracté auprès d'eux. L'Allemagne n'en ayant pas les moyens, Hitler allait en profiter pour désigner l'aristocratie financière comme responsable de la situation sociale catastrophique, donc les juifs puisque la plupart des banquiers étaient juifs, ce qui allait lui permettre de faire d'une pierre deux coups : Justifier le cruel traitement qu'il allait imposer aux juifs tel qu'il avait été suggéré par Théodore Herzl, et déclencher la Seconde Guerre mondiale...

A l'issue de cette guerre, les mêmes banquiers seront les seuls gagnants ou vainqueurs, puisqu'ils en profiteront pour dicter leurs conditions économiques au monde entier en grande partie dévastée, ruiné et lourdement endetté, sauf les Etats-Unis qui avaient financé les deux camps engagés dans cette guerre, et qui du coup avaient réalisé de gigantesques profits, ce qui concrètement allait leur permettre de prendre la direction du système financier international et d'imposer le dollar lors de la conférence de Bretton Woods en juillet 1944. Dans la foulée ils allaient créer le FMI et la BIRD plus connue sous le nom de la Banque mondiale.

---

**Fabrication du consentement. Propagande quotidienne fanatique, hystérique, grotesque du camp de la guerre.**

Du 13 avril, liste non exhaustive, quelques titres relevés dans la page Yahoo news uniquement. Je crois qu'il n'est plus nécessaire d'ajouter des commentaires.

- Les réfugiés ukrainiens en Russie : "C'est une déportation massive", dénonce Volodymyr Zelensky - euronews 13 avril 2022

- "Génocide": Washington réaffirme que la Russie veut "détruire l'Ukraine et sa population civile" - BFMTV 13 avril 2022

- Guerre en Ukraine: Joe Biden évoque un "génocide" - BFMTV 13 avril 2022
- Ukraine : Zelensky juge « blessant » le refus de Macron de parler de génocide - LePoint.fr 13 avril 2022
- Joe Biden annonce une nouvelle aide militaire massive à l'Ukraine - BFMTV 13 avril 2022
- Washington avertit Pékin, sa position sur la Russie menace son "intégration" dans l'économie mondiale - AFP 13 avril 2022
- Guerre en Ukraine: sept personnes fusillées par des soldats russes dans un village près de Kherson - BFMTV 13 avril 2022
- "Mon fils était un grand patriote": le témoignage émouvant de la mère d'un soldat ukrainien mort au front - BFMTV 13 avril 2022
- Génocide, crime de guerre, crime contre l'humanité: en Ukraine, de quoi parle-t-on? - Le HuffPost 13 avril 2022Le
- Ukraine : le chancelier allemand à Kiev pour livrer des armes lourdes - LePoint.fr 13 avril 2022
- À Strasbourg, des ateliers d'insertion pour que les réfugiés ukrainiens s'en sortent - Europe1 13 avril 2022